

Titre du résumé :

Influence des traumatismes infantiles sur une pathologie duelle : trouble de personnalité borderline et alcool

Coordonnées des auteurs :

P. LOUVILLE

Unité d'Addictologie, DMU Psychiatrie et Addictologie, Hôpital Corentin-Celton, GHU AP-HP.
Centre - Université Paris Cité
Issy-les-Moulineaux, France

Coordonnées de l'auteur principal :

Patrice LOUVILLE

Unité d'Addictologie, DMU Psychiatrie et Addictologie, Hôpital Corentin-Celton, GHU AP-HP.
Centre - Université Paris Cité
Issy-les-Moulineaux, France
patrice.louville@aphp.fr

Résumé :

La co-occurrence du trouble de personnalité borderline (TPB) chez les sujets souffrant d'un trouble de l'usage d'alcool (TUA) peut atteindre 30%, et jusqu'à 46% des sujets TPB ont un TUA comorbide. Par ailleurs, les antécédents de traumatismes infantiles multiplient par 5 le risque de développer un TPB et par 6 celui de souffrir d'un TUA à l'âge adulte.

Dans un échantillon de 45 patients souffrant d'un TPB associé à un TUA, nous avons étudié les liens entre les situations traumatiques de l'enfance (violences émotionnelles, physiques et sexuelles, négligences émotionnelles et physiques), le niveau de consommation d'alcool, l'anxiété, la dépression, la dysrégulation émotionnelle, les symptômes dissociatifs et l'expression clinique du TPB.

Dans notre échantillon, l'intensité de la symptomatologie borderline est principalement corrélée avec l'anxiété, la dépression et la dysrégulation émotionnelle. Ces associations sont confirmées en analyse multivariée.

La dysrégulation émotionnelle est associée à la dissociation et à la symptomatologie borderline.

La dissociation est associée à la dysrégulation émotionnelle.

L'exposition aux traumatismes de l'enfance, en particulier les violences physiques et la négligence émotionnelle, prédit l'intensité de la symptomatologie borderline

L'impact des antécédents traumatiques de l'enfance sur la symptomatologie borderline est modulé par deux variables : d'une part, l'association avec une symptomatologie dissociative importante diminue l'intensité de la symptomatologie borderline, et, d'autre part, une consommation d'alcool plus élevée renforce les conséquences des traumatismes de l'enfance sur la symptomatologie borderline.

Dans notre échantillon de patients borderline souffrant d'un TUA, nous n'avons pas confirmé le modèle du recours à l'alcool comme conduite dissociative pour gérer les conséquences des traumatismes, proposé par certains auteurs.

Nous soulignons l'importance d'évaluer et de prendre en compte les antécédents traumatiques de l'enfance lors de la prise en charge des pathologies duelles.

Liens d'intérêt :

L'auteur ne déclare pas de liens d'intérêt en lien avec cette communication.